

# Troublant Claude Schmitz

THÉÂTRE Au KunstenFestival

► Avec « Melanie Daniels », sa dernière création, Claude Schmitz, propose un univers très stylé et une atmosphère dérangeante.

► Amateurs d'Alfred Hitchcock, de David Lynch ou de Mel Brooks, ceci est pour vous.

Amateurs de frissons hitchcockiens, d'ambiances lynchéennes, de films d'horreur comiques et volontairement foireux à la Mel Brooks, vous trouverez forcément votre compte dans *Melanie Daniels*, dernière création de Claude Schmitz. Une pièce envoûtante, pendant fantaisiste de *L'Homme qui a tué Don Quichotte*, film maudit de Terry Gilliam, avorté face aux embûches accumulées. Chez Terry Gilliam, ce sont des vols militaires empêchant la prise de son, des pluies diluviennes emportant le matériel, un Jean Rochefort immobilisé par une hernie discale. Chez Claude Schmitz, les affres de la création vont un cran plus loin dans le surréalisme et servent de moteur à la pièce, métaphore fantasmagorique de la récalcitrante production artistique.

Le point de départ est simple : les personnages sont réunis dans un studio pour filmer une suite aux *Oiseaux* de Hitchcock. Tourna-ge qui s'avère vite calamiteux.



Mention à Kate Moran en figure hitchcockienne plus vraie que nature. © D.R.

À voir les cadavres de volatiles qui jonchent le plateau, on ne peut s'empêcher de faire le lien avec *La Mouette* de Tchekhov, autre allégorie de la difficulté d'être artiste. On est d'abord soufflé par le colossal décor dévorant le plateau de la Balsamine, le muant en capharnaüm

giant. Un vrai décor de cinéma évoquant la maison du film, autour duquel se déploie un bazar de projecteurs, échafaudages, tables, ordinateurs et accessoires éparpillés. Du sang dégouline sur le plateau près d'un cadavre. Sauf qu'il ne s'agit pas d'un mannequin mais du cadavre de Phi-

lippe, directeur de la photographie. Dès lors, on comprend qu'il va se passer des choses bizarres durant une heure quarante. Soyez préparés : il y aura de l'action, des armes à feu, des explosions, des effondrements, des apparitions fantomatiques, tout cela mâtiné d'une fine dérision.

Le producteur américain a la tronche de George Clooney, en plus patibulaire. Le congélateur semble animé d'une vie propre. Le technicien du son est féroce-ment borné et la comédienne qui doit reprendre le rôle de Melanie Daniels devient folle, se croyant véritablement poursuivie par les oiseaux. Ou serait-ce ses propres démons ? Mention à Kate Moran et sa figure hitchcockienne plus vraie que nature, d'une folie doucement maniérée, à la manière des films des années 50.

« Les personnages sont réunis en studio pour filmer une suite aux "Oiseaux" d'Hitchcock.

On pourrait croire à une comédie sympathique sauf que Claude Schmitz décale sa pièce vers un univers très stylé et une atmosphère dérangeante. Le son est de toute beauté, entre bruissements d'ailes inquiétants et musiques dignes d'un *Mulholland Drive*. Les lumières sont tout aussi perturbantes, tantôt froides comme un parking de nuit, tantôt en clair-obscur sur les parenthèses oniriques de la pièce. Équipés d'un micro, les comédiens sont parfaits d'autisme désespéré et - même si la fin pourrait être resserrée - arpentent avec une suave étrangeté ce fil entre théâtre et cinéma, fiction et réalité. ■

CATHERINE MAKEREEL

Jusqu'au 18 mai à la Balsamine à Bruxelles. Infos : [www.kfda.be](http://www.kfda.be).

## Ce jeudi, la littérature est européenne à Bruxelles

LIVRES Des lectures publiques et gratuites

C'est une idée qui a germé à Prague il y a quelques années et qui a essaimé aujourd'hui un peu partout en Europe. L'idée est de montrer que la littérature abolit les frontières et qu'elle permet de comprendre mieux l'autre.

Lire un écrivain étranger, c'est approcher sa culture, son identité, c'est l'absorber. Prague a donc imaginé de lire, en tchèque, des écrivains européens dans divers lieux, avec accès gratuit. Aujourd'hui, c'est 25 villes européennes qui jouent le jeu.

Dont Bruxelles. Mais aussi Bucarest, Dublin, Lisbonne, Bratislava, Plovdiv, Sofia, Florence, Vienne, Varna, Londres (où on lira du Erwin Mortier), Prague (où on lira Jean-Philippe Toussaint), etc.

À Bruxelles, c'est donc ce jeu-



L'écrivain belge Saskia De Coster. © ALAIN DEWEZ

di 16, de 19 à 22 h 30, dans sept lieux différents : la librairie Tropismes (galerie des Princes), le Musée des lettres et manuscrits (galerie du Roi), Passa Porta (rue Antoine Dansaert), La Bellone (rue de Flandre), le Cercle

des voyageurs (rue des Grands Carmes), le Wolf (rue de la Violette), la Bibliothèque des Riches-Clares (rue des Riches-Clares).

Dans chaque lieu, deux textes seront présentés en français et

en néerlandais, plusieurs fois au cours de la soirée.

Ce sont des textes d'auteurs européens : Claire Angelides (Chypre), Benno Barnard (Pays-Bas), Stefano Benni (Italie), Marek Bińczyk (Pologne), Hakan Gunday (Turquie), Erling Jepsen (Danemark), Lojze Kovacic (Slovénie), Joseph Pearce (Belgique néerlandophone), Marek Sindelka (République tchèque), Emil Tode (Estonie), Michel Torrekens (Belgique francophone), Juan Gabriel Vasquez (Espagne), Delphine de Vigan (France) et Agnė Žagrakalyte (Lituanie).

Ces textes sont lus par des écrivains : Luc Baba, Benno Barnard, Saskia de Coster, Olivier Dombret, Hakan Gunday, Edgar Kosma, Jeroen Olyslaegers, Joseph Pearce, Koen Peeters, Marc Reugebrink, Daniel

Simon, Marianne Slusny, Maud Vanhauwaert, Antoine Wauters.

« C'est un plaisir d'être ainsi lu », réagit Michel Torrekens, auteur du *Géranium de Monsieur Jean*. D'abord parce qu'un extrait de mon texte sera aussi lu en néerlandais et c'est très touchant. D'autant que c'est Jeroen Olyslaegers, un auteur flamand, qui le lira et je l'ai découvert grâce à cela. J'ai lu l'une ou l'autre de ses nouvelles et je me suis senti en résonance. C'est déjà un pont belgo-belge que cette Nuit construit. Ensuite, au Musée des lettres et manuscrits, on lira aussi un écrivain slovène. Je ne connais rien de la littérature slovène. C'est le genre de Nuit qui suscite la curiosité. ■

JEAN-CLAUDE VANTROYEN

Infos : [www.literaturenight.eu](http://www.literaturenight.eu)

## Charles Kleinberg nous a quittés

DÉCÈS

Nous ne croiserons plus au théâtre, à l'opéra et au concert, son imposante silhouette à l'écharpe blanche qui tranchait sur son teint sombre et ses yeux de braise : Charles Kleinberg s'est éteint dans son sommeil ce 15 mai. L'homme souriant, attentif aux autres, aux jeunes artistes, était resté d'une curiosité insatiable. Il était gourmand de dire Verlaine, Hugo, Lorca, Brel, Senghor... et tant d'autres. Il en imposait, il envoûtait avec la seule force des mots, de sa voix douce, immédiatement reconnaissable, souvent en dialogue avec la musique, avec la guitare et sans artifices, mais il savait concevoir un récital en une forme de show toujours pudique. Lui-même avait étudié le violon, dès l'enfance, première porte ouverte sur l'art poétique qu'il organisa en récitals dès 1970, en radio, en salle, dans des lieux qu'il dirigea, comme l'Estrie du Vieux Bruxelles, au Sablon. Il pouvait partager ses rêves humanistes à quelques pas de vous, à la Samaritaine, ou à la Clarendière.

Né en 1937, Charles Kleinberg fut musicien, mais aussi comédien et metteur en scène. On le vit au Rideau de Bruxelles dès 1961, il y joua Sophocle puis Racine, Corneille, Marivaux, Shakespeare. Le Théâtre royal du Parc en fit un de ses acteurs fidèles dès 1964. On le vit aussi au Théâtre de l'Ancre, ou chez Albert-André Lheureux, où il créa ses premières *Rives de la poésie*. Dans les années 80, il travailla à plusieurs mises en scène de plein air, dont *l'Egmont* de Goethe pour le millénaire de Bruxelles en 1979, et organisa plusieurs Nuits musicales de Belœil.

Charles Kleinberg fut encore un homme de radio et créa tout naturellement ses propres soirées poétiques : *Soirée intime chez Charles Kleinberg* avant de devenir un interprète de feuilletons radiophoniques. C'est un homme multiple, viscéralement attaché à donner vie à la littérature et à la partager, qui s'en est allé. ■

MICHÈLE FRICHE



Charles Kleinberg. © D.R.

### LES BRÈVES

#### Histoires de charbonnages

Sergio Salma, le dessinateur de Nathalie, a signé avec *Marcelline* son premier roman graphique. La Maison culturelle de Quaregnon rassemble ses originaux dans l'expo *Histoires de charbonnages*, point d'orgue d'un samedi des fous de BD. Le 18 mai, de 10 à 18h30, autour des planches majeures de ce récit de mineurs, Quaregnon invite le public à un marché aux albums anciens, des rencontres, des dédicaces et une conférence sur la véritable histoire de Spirou. Infos : [facebook.com/BDQuaregnon](http://facebook.com/BDQuaregnon)

#### CINÉMA

Un film belge sélectionné pour les Oscars étudiants

*Crossroads* de Wouter Bouvijn a été retenu parmi les trois finalistes pour l'Oscar des étudiants du Meilleur Film Étranger. Le réalisateur belge saura en juin, à Los Angeles, s'il reçoit le bronze, l'argent ou l'or dans sa catégorie. *Crossroads* raconte l'histoire de deux frères confrontés à un choix difficile lorsque leur père

décède d'une maladie héréditaire.

#### CIRQUE

Virginie Jortay à la tête de l'Esac

L'École supérieure des arts du Cirque se cherchait un nouveau directeur. Elle l'a trouvé en la personne de Virginie Jortay, metteuse en scène qui y donnait déjà des cours de techniques scéniques. (J.-M.W.)

APPRENEZ LE NÉERLANDAIS, L'ANGLAIS, L'ALLEMAND\* avec Le Soir et Elan Languages

1 mois d'accès GRATUIT pour tester la plateforme

\*L'allemand ne bénéficie pas de cette offre.

RENDEZ-VOUS SUR [www.lesoir.be/elan](http://www.lesoir.be/elan)

Les langues représentent un véritable passeport pour l'avenir et constituent un atout majeur pour évoluer dans le monde. Découvrez une nouvelle plateforme interactive d'apprentissage en ligne, qui vous propose une pédagogie intéressante et totalement inédite... A découvrir sans attendre !

ELAN {LANGUAGES} it's better to be understood

LE SOIR

ON AURA TOUJOURS RAISON DE L'OUVRIR